

Barrage sur le Nil: «instabilité inimaginable» si on touche à l'eau de l'Égypte, prévient al-Sisi

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 3 heures



Le barrage du Nil est depuis son lancement en 2011, source de tensions entre le Soudan, l'Égypte et l'Éthiopie. *Ethiopian Public Broadcaster (EBC) / AFP*

Le président égyptien, Abdel Fattah el-Sissi, a averti mardi que la région entourant l'Égypte connaîtrait une «*instabilité inimaginable*» si le barrage construit par l'Éthiopie sur le Nil menaçait «*une goutte d'eau*» égyptienne.

«*Personne ne peut se permettre de prendre une goutte d'eau de l'Égypte, sinon la région connaîtra une instabilité inimaginable*», a déclaré le président lors d'une conférence de presse à Ismaïlia, interrogé sur ce grand barrage controversé. «*Personne ne doit s'imaginer qu'il est loin de la portée de l'Égypte*», a ajouté le président Sissi en soulignant que la part des eaux du Nil revenant à l'Égypte était «*une ligne rouge*». Le barrage de la Grande Renaissance éthiopienne (GERD), amené à devenir la plus grande installation hydroélectrique d'Afrique, est depuis son

lancement en 2011 source de tensions entre le Soudan, l'Égypte et l'Éthiopie. L'Égypte, qui dépend du Nil pour environ 97% de son irrigation et son eau potable, le considère comme une menace pour son approvisionnement en eau.

Des négociations tripartites avec l'Union Africaine

Lors d'une conférence à Addis Abeba mardi, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères Dina Mufti a déclaré que l'Éthiopie restait favorable à des négociations tripartites en collaboration avec l'Union Africaine. *«L'Éthiopie pense que les problèmes africains peuvent être résolus par les Africains eux-mêmes. Nous respectons la sagesse africaine et les négociations actuelles (...) nous espérons qu'elles vont réussir»*, dit-il.

Sissi a toutefois précisé qu'il *«ne menaçait pas»* et que son pays n'avait *«jamais menacé»*. *«Mais notre réaction au cas où l'on porterait atteinte (à notre part des eaux du Nil, nldr) affectera la stabilité de l'ensemble de la région»*, martèle-t-il. L'Égypte et le Soudan ont exhorté l'Éthiopie à ne pas effectuer le remplissage avant la signature d'un accord. Le sujet a fait l'objet d'environ une décennie de discussions sans qu'aucun accord ne soit trouvé. *«Au cours des prochaines semaines, il y aura des négociations et j'espère que nous allons parvenir à un accord juridique contraignant»*, a encore dit le président Sissi.